LE CHAT ET LE NOURRISSON FONT-ILS BON MÉNAGE ?

Pour certains parents inquiets, l'arrivée d'un enfant dans un foyer peut remettre en question la présence du chat… Pourtant, pour peu que l'on prenne quelques précautions, rien ne s'oppose à leur cohabitation.

Par Brunilde Ract-Madoux, consultante en comportement du chat

Territorial, imprévisible, exclusif… Un certain nombre d'idées reçues circulent sur la capacité du chat à accueillir l'arrivée d'un enfant dans « son » foyer. Pourtant, grâce aux connaissances scientifiques et empiriques, la question ne se pose plus aujourd'hui, à l'exception peut-être d'une allergie potentielle dont il vaut mieux attendre qu'elle se déclare avant de prendre une décision radicale. Le plus souvent, en anticipant, en se préparant, en aménageant son logement, il est tout à fait possible de faire cohabiter un chat et des enfants !

UNE MALADIE GRAVE POUR LE FŒTUS

Le premier « risque » peut exister bien avant l'arrivée du bébé. Il s'agit de la toxoplasmose. Il est souvent conseillé aux femmes enceintes non immunisées, lorsqu'elles ont un chat, de s'en séparer le temps de la grossesse. La toxoplasmose est effectivement une maladie grave pour le fœtus. Mais, avec des mesures strictes d'hygiène, on peut garder son chat, continuer à le caresser et à l'aimer. Le parasite *Toxoplasma gondii* ne pond ses œufs que dans les cellules qui tapissent l'intestin du chat et des autres félidés. Ils sont excrétés avec les selles et deviennent infestants un à cinq jours après. Si le chat fait ses besoins dehors, les œufs sont dispersés dans l'environnement, la terre et les végétaux qui peuvent être mangés par divers animaux. Ingérés par ces derniers, ils libèrent des formes mobiles du parasite qui se propagent dans les tissus de l'animal et forment des kystes dans les nerfs et dans les muscles. C'est en consommant ces proies infestées que les chats se contaminent.

LES CHATS D'APPARTEMENT SONT TRÈS PEU EXPOSÉS AUX RISQUES D'INFESTATION

On comprend donc que les chats d'appartement nourris avec une alimentation industrielle ou ménagère bien cuite sont très peu exposés aux risques d'infestation. Il sont plus importants pour les chats qui sortent et chassent. Pour eux, il convient de prendre des mesures d'hygiène particulières. Les femmes enceintes non immunisées par la toxoplasmose doivent nettoyer le bac à litière avec des gants ou déléguer cette tâche à un autre membre de la famille. Les selles et la litière souillée par l'urine doivent être retirées tous les jours. Tous •••





© Shutterstock - Alexey Fursov/ Sharomka

••• les aliments provenant de la terre doivent être bien nettoyés avant absorption (fruits et légumes) et la viande bien cuite. Après manipulation de ce type d'aliments, les futures mères devront se laver les mains soigneusement. Le même degré d'hygiène s'impose, si l'on veut prendre le maximum de précautions, lorsque l'on caresse son chat. Dans tous les cas, se renseigner auprès d'un vétérinaire et d'un médecin spécialisé dans cette maladie est conseillé.

CONSTANCE ET COHÉRENCE

On dit que les chats aiment leur routine et que tout changement est générateur de stress. Ça n'est pas complètement faux ! Mais les réactions dépendent des individus, de leur tempérament, de leur histoire et de leurs apprentissages. En amenant le changement progressivement, l'arrivée d'un enfant peut très bien se dérouler. Il faut commencer la transition dès la grossesse. Sarah Ellis, docteure en éthologie, conseille d'aménager la chambre du futur petit occupant pour que le chat ait le temps de se familiariser avec le lieu.

A vous de décider si vous voulez autoriser votre chat à y pénétrer ou non. Mais il faut être cohérent avec les interdits. C'est-à-dire que si vous décidez que la chambre n'est pas son domaine, la porte devra être constamment fermée. Vous pouvez choisir de lui en autoriser l'accès dans la journée uniquement. Dans ce cas, il faut fermer la porte la nuit. Le chat est tout à fait capable d'intégrer cette nuance, du moment que cela reste constant. Tous les membres de la famille doivent suivre le même rituel !

Si vous voulez éviter que votre chat s'installe dans le berceau, rendez ce dernier moins attirant pour lui en y plaçant, par exemple, une feuille de papier aluminium ou un tissu bruissant, au son rebutant. Le matou évitera ce lieu peu accueillant pour lui. Offrez-lui une alternative, un nouveau panier ou un endroit confortable avec un tissu chaud pour qu'il puisse s'y installer.

Vous pouvez aussi accoutumer votre chat aux pleurs de nourrisson en lui faisant écouter un enregistrement. Pour éviter de l'effrayer, réglez d'abord le volume du son au minimum. Pendant la diffusion, offrez-lui un bon repas, jouez avec lui ou donnez-lui une friandise. Observez ses réactions et son langage corporel. S'il montre des signes associés au stress – pupilles dilatées, poils hérissés, queue battante, prostration, évitement, fuite – c'est qu'il est mal à l'aise. Dans ce cas, arrêtez les sons. Vous retenterez à un autre moment. L'idée étant de lui faire associer les pleurs à une expérience positive (plaisir gustatif, jeu, caresses), et qu'il apprenne à ne plus réagir à l'écoute de ces bruits.

Si votre chat, attiré par la chaleur, se couche contre votre enfant, ne le grondez pas. Il risquerait d'associer le petit être à un événement négatif.

Ne le délaissez pas durant votre grossesse. Si vous êtes fatiguée, si votre humeur se modifie, vous risquez de prêter moins d'attention à votre chat. Les petits félins perçoivent nos changements d'humeur, ils sont sensibles à nos variations comportementales et cela crée du stress chez eux.

L'ARRIVÉE DU BÉBÉ

L'arrivée d'un bébé est un chamboulement pour tous les membres du foyer. Votre chat le ressentira inévitablement, il faut essayer de le préserver ! Son monde olfactif est

très développé. Une nouvelle odeur dans la maison passe systématiquement par son inspection. Pendant les quelques jours à la maternité, le père peut rapporter des vêtements portés par le bébé pour les faire sentir au chat. En les flairant, il va s'imprégner des odeurs du nouveau-né, ce qui diminuera l'effet de surprise.

PATIENCE ET VIGILANCE

Le jour J, présentez-lui le nouvel arrivant, essayez d'être détendus pour limiter les éventuelles tensions de votre chat, et laissez-lui flairer votre petit. Ne le forcez pas ! Il doit venir tout seul. S'il vous ignore, vous et votre bébé, ne vous en formalisez pas, laissez-lui du temps. C'est sa façon de s'habituer à cette nouveauté. Certains parents appréhendent la proximité de leur chat avec leur enfant et haussent le ton ou bousculent l'animal de peur qu'il ne lui fasse mal. Ne grondez pas votre chat s'il s'approche de votre enfant ou s'il se couche contre lui. Il ne comprendrait pas et risquerait de prendre peur et d'associer le petit être à un événement négatif. C'est tout le contraire de ce que vous voulez ! Mais il ne faut pas pour autant baisser votre degré de vigilance et donc mieux vaut éviter de laisser le chat sans surveillance avec votre enfant.

PENSEZ À LA SÉCURITÉ DE L'ENFANT ET À LA TRANQUILLITÉ DE L'ANIMAL

Dès que l'enfant commence à se déplacer, pensez à sa sécurité mais aussi à la tranquillité de votre animal. Vous pouvez placer les affaires du chat en hauteur. La nourriture et l'eau peuvent être réparties en plusieurs points, sur une étagère, inaccessibles aux petites mains. Les lieux de repos, dispersés à différentes hauteurs, permettront au chat de s'isoler en toute quiétude. Apprenez à votre enfant à observer le chat et à solliciter son attention sans le toucher ni le forcer. Accompagnez votre petit dans ses gestes, appelez le chat, tendez ensemble la main et laissez-le flairer. Ce type d'interaction rassure le petit félin, cela lui donne la possibilité de choisir de venir ou non.

Avec de la patience, votre enfant sera récompensé de ses efforts et vous verrez ses yeux briller quand votre chat s'approchera pour frotter sa tête contre sa main. ●

